

J'estimais qu'une visite personnelle des lieux et des entretiens avec les dirigeants politiques de Saigon et de Hanoi m'aideraient à présenter des recommandations éclairées au Cabinet. Je pensais aussi qu'ils aideraient les membres des partis de l'Opposition à former leur propre opinion sur cette importante question de politique étrangère.... De plus, la visite nous donnerait l'occasion de nous faire une idée concrète du rôle que le Canada pourrait assumer au Laos, où l'on nous a demandé d'accroître notre participation au sein d'une commission ranimée (celle dont nous faisons toujours partie).

Le parti conservateur a décliné mon invitation, mais j'ai été heureux de me faire accompagner par des parlementaires des autres partis représentés à la Chambre et au Sénat.

Entourés de ce groupe, de plusieurs conseillers officiels et de journalistes, nous sommes partis d'Ottawa il y a un peu plus d'une semaine pour entreprendre un voyage de 22,000 milles.

Nous avons fait une première escale importante à Tokyo. Je désirais tout particulièrement discuter du Vietnam avec mon homologue japonais M. Chira, car j'estimais que l'absence de représentants japonais à la Conférence de Paris avait privé les participants des conseils d'un pays dont l'influence n'est pas à négliger. À mon arrivée à Tokyo, j'ai été agréablement surpris d'apprendre que M. Tanaka, premier ministre du Japon, souhaitait me voir. Au cours de ces entretiens, on nous a exhortés à demeurer au sein de la Commission en dépit des frustrations auxquelles elle pouvait, de leur propre aveu, donner lieu. On nous demandait essentiellement de ne pas bouleverser par notre retrait les arrangements conclus, la paix étant "trop fragile". C'était là le prélude d'une série de recommandations que devaient me faire dans le même sens presque tous les chefs politiques avec lesquels je me suis entretenu pendant notre visite.

Arrivé à Saigon, j'ai rencontré le président, M. Thieu, le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères. La délégation canadienne à la Commission internationale de contrôle m'a fait un exposé complet de la situation; puis ce fut la grande réception donnée par l'ambassadeur, M. Gauvin, et que les journaux, on s'en souviendra, ont étalée en manchette comme un véritable exploit diplomatique. C'était la première fois, je crois, que toutes les parties à l'accord, représentant le Gouvernement provisoire, la République démocratique du Vietnam et les quatre pays membres de la CICS, étaient réunies sous un même toit à Saigon. L'événement était mémorable, croyez-moi...